

L'émission  $\frac{P V}{PARL}$  (341-346/8)

GEORGES DEPEYROT

Dans une précédente étude<sup>1</sup> nous avons décrit un *follis* des années 341-346/8 jusque là inédit portant au revers la marque d'atelier P V. Malheureu-

PARL

sement le droit de cette monnaie était fruste. Dans le cadre de nos recherches, nous avons découvert la description d'un second *follis* trouvé à Rheinzabern et signalé comme issu de la seconde officine.<sup>2</sup> Il fallait donc envisager une très courte émission dans les deux officines arlésiennes de monnaies au différent P V.

A la suite de la publication de cet article nous avons découvert dans une collection privée<sup>3</sup> une troisième monnaie de cette émission, parfaitement conservée, issue de la première officine. Nous pouvons donc dresser le tableau suivant:

— officine P

1) Monnaie de la collection J.-P. Armani

D/ CONSTANTI-VSPFAVG

Buste type LRBC N

R/ VICTORIAEDDAVGGQNN

Axe: 6 h. Poids: 1,64 g. Module: 14 mm.

2) Monnaie du trésor de Cahors-Saint-Georges

D/ Fruste

R/ VICTORIAEDDAVGGQNN (coin différent de celui du n.º 1)

Axe: 6 h. Poids: 1,10 g. Module: 14 mm.

1. G. DEPEYROT, *Le trésor monétaire de Cahors-Saint-Georges (Lot): un nouveau différent de l'atelier d'Arles*, dans BSFN, décembre, 1974, p. 695-696.

2. *Die Fundmünzen der römischen Zeit in Deutschland, Abt 4, Rheinland-Pfalz*, H. Chantraine, Bd 2, n.º 2076, Rheinzabern (monnaie n.º 2507).

3. Celle de J.-P. Armani que nous remercions.



— officine S

3) Monnaie de Rheinzabern

D/ CONSTANS P F AVG  
Buste type LRBC N (?)

R/ VICTORIAE DD AVGGQ NN  
Cohen, Constant n.º 176

Dans le champ du revers des deux monnaies de la première officine que nous avons examinées, se trouve, vers le centre de la monnaie un point. Il ne semblerait pas qu'il ait une signification chronologique.

A l'aide des quelques renseignements sur les habitudes de frappe que nous avons constatées lors de l'étude du trésor de Cahors-Saint-Georges<sup>4</sup>

4. G. DEPEYROT, *Le trésor de Cahors-Saint-Georges et la diffusion des folles occidentales en Gaule (319-346)*, mémoire de maîtrise soutenu en l'université Toulouse-Le Mirail le 5 juin 1975. En cours de publication dans les suppléments de *Quercy-Recherche*.

nous pouvons tenter de reconstituer l'émission. En effet nous avons noté que les monnaies des émissions G et MA se ventilaient ainsi:<sup>5</sup>

	PARL	PARL
G : 13 monnaies		
PARL		
P: 7 Constance II		
S: 6 Constant		
MA : 21 monnaies		
PARL		
P: 7 Constance II et 2 Constant		
S: 11 Constant et 1 Constance II		

Dans le cadre de nos recensements de *folles* et de nos recherches sur les émissions nous avons obtenu les chiffres provisoires suivants:<sup>6</sup>

<i>Emission</i>		<i>Constance II</i>	<i>Constant</i>
G	P	94 (94 %)	6 ( 9 %)
PARL	S	6 ( 6 %)	61 (91 %)
MA	P	79 (88 %)	26 (27 %)
PARL	S	11 (12 %)	71 (73 %)

Avec ces tableaux nous pouvons mettre en évidence:

- 1) La spécialisation des officines dans la frappe des monnaies de chaque Auguste.
- 2) Un taux plus ou moins élevé d'erreurs dans l'attribution des coins de droit dans chaque officine. Ceci peut s'expliquer par la remise dans le coffre central de l'atelier des coins de droit le soir et leur redistribution le matin.<sup>7</sup>

A la lumière de ces constatations nous pouvons présenter ainsi l'émission P V:

PARL

5. G. DEPEYROT, *Le trésor de Cahors-Saint-Georges*, p. 5.

6. Ces chiffres sont extraits de travaux de l'auteur sur les *folles*, actuellement en cours.

7. Le problème est surtout envisagé dans P. Bastien, *Folles de l'atelier de Lyon frappés avec le même coin d'effigie*, dans *SM*, novembre 1960, 39, p. 75-77; P. Grierson, *Coins monétaires et officines à l'époque du Bas-Empire*, dans *SM*, juillet 1961, 41, p. 1-8; C.H.V. Sutherland, *Coins monétaires et officines à l'époque du Bas-Empire: note complémentaire*, dans *SM*, avril 1962, 44, p. 73-75.

- officine P: essentiellement des *folles* de Constance II
- officine S: surtout des *folles* de Constant.

Le problème posé par la chronologie des émissions est plus délicat. Les monogrammes et lettres des marques d'ateliers sont vraisemblablement celles des monétaires et responsables des ateliers.<sup>8</sup> Toutefois entre 341 et 346/8 les types de marques d'atelier d'Arles se rapprochent beaucoup plus de celles de Lyon que de celles de Trèves. Ainsi nous ne trouvons aucun monogramme à Trèves tandis que ceux de Lyon et Arles présentent parfois des similitudes. Les initiales ST d'Arles se retrouvent à Lyon sous la forme ST puis TS. La lettre P se retrouve dans les deux ateliers, émission P d'Arles ou POL de Lyon. La lettre V figure à Lyon dans l'émission EV. Ces similitudes peuvent, peut-être, être d'intérêt chronologique.

8. P. V. HILL, J. P. C. KENT ET R. A. G. CARSON, *Late Roman Bronze coinage*, Londres, réédition 1972, particulièrement la première partie, P. V. Hill et J. P. C. Kent, *The bronze coinage of the house of Constantine*.